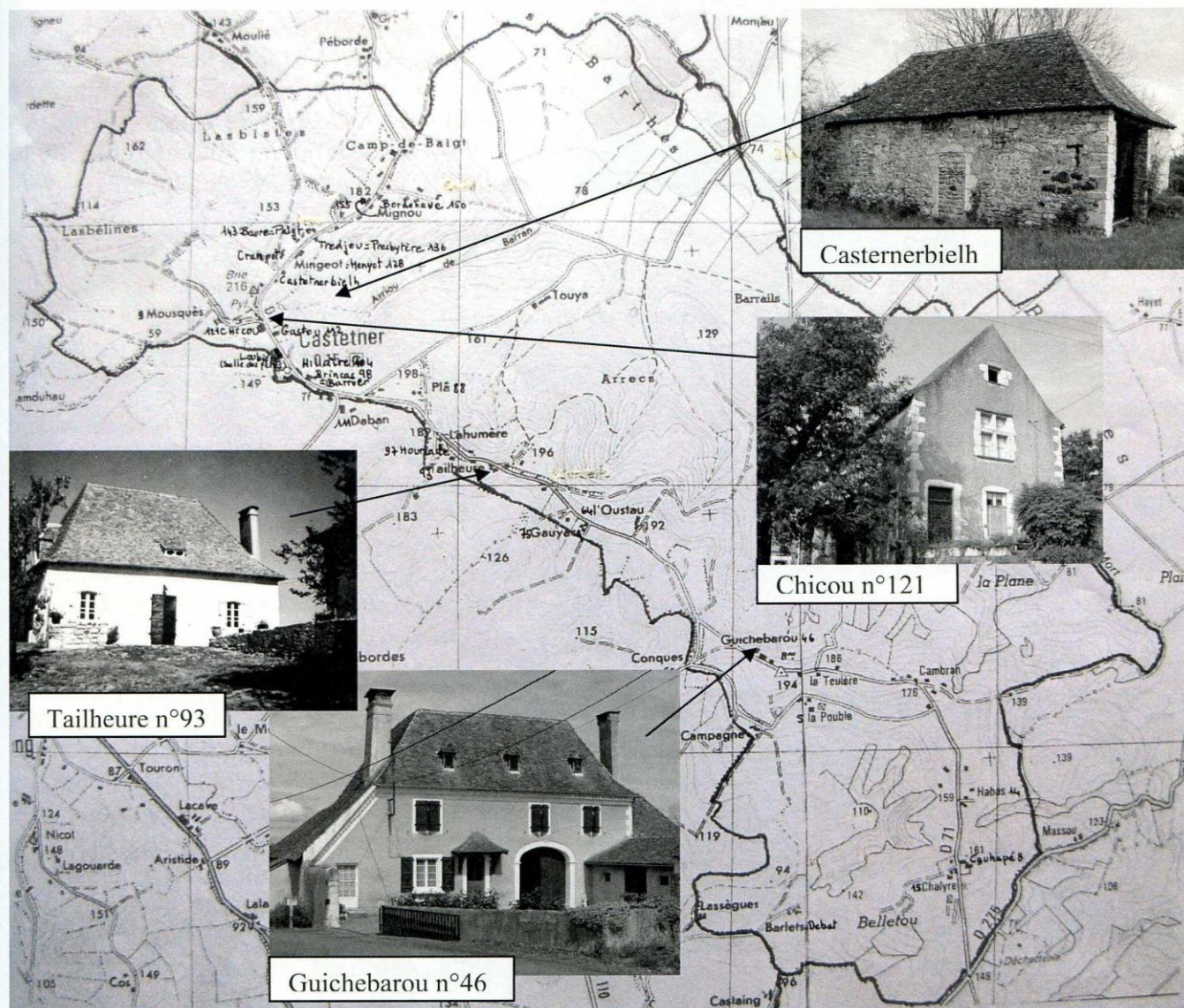


Les anciennes maisons de CASTETNER

A Castetner, comme ailleurs en Béarn, des maisons gardent leur nom à travers les siècles (*Guichebarou, Mousqués*), comme d'autres, plus rares, changent de nom lors d'un changement d'habitants ou de propriétaires. Parfois, c'est le lieu qui donnait son nom à la maison construite (*Lasbélines, Lasbistes, Barrails*) si le bâtiment est détruit, le lieu-dit reprend ses droits. Il se peut que des habitants arrivent avec un nom et qu'ils finissent par prendre celui de la maison qu'ils habitent (*Jean de Labordette dit Pourrut, Pierre de Bellecave dit Chicou*). Parfois quand une femme hérite d'une maison, elle donne son nom au mari.

L'inventaire des pages suivantes vous permettra de situer dans le temps quelques maisons.

La carte au 1/25000 de 2005 ci-dessous conserve quelques noms mais la mémoire populaire en garde beaucoup plus ils sont ajoutés en écriture manuelle.



Les maisons anciennes de Castetner n'ont pas un style différent de celui des villages environnants. Au fil des ans elles ont été modifiées par leurs propriétaires suivant leurs ressources, afin de profiter des progrès techniques, des modes successives et parfois pour faire aussi bien que le voisin.

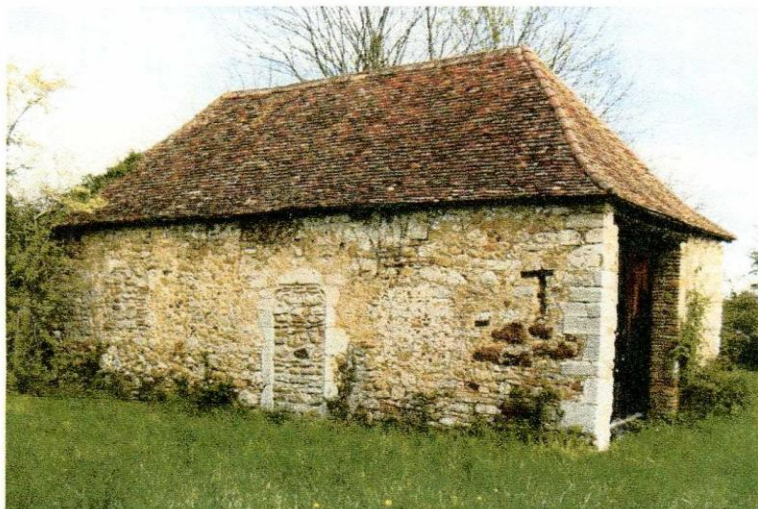
Les maisons anciennes ont leur façade orientée à l'est, sauf *Casternerbielh* qui semble être la plus ancienne et se distingue par une façade plein sud. Cette orientation quasi générale faisait que le mur sans ouvertures était au mauvais temps, et si j'ose dire chaque maison regardait le derrière de sa voisine.

Il n'y a pas de murs en galets comme pour certaines maisons de Biron, Sarpourenx ou Maslacq... Les murs sont majoritairement composés de moellons, (Chalyre: pierres et chaux), de tuiles cassées, de cailloux de silex ou de "grep" assemblés au mortier de chaux "les angles" et les linteaux sont en pierres taillées. Au fur et à mesure des rénovations les linteaux et montants en bois des ouvertures disparaissent.

Les toits de tuiles picon (sauf maison Brincas n°98 couverte d'ardoises) ont tous le "coyau" pour éjecter l'eau de pluie loin des murs. Plusieurs maisons ont des gènoises, simples ou doubles, avec ou sans billettes. C'est un moyen d'étancher "l'entre mur et toit" et cette décoration signe l'aisance du propriétaire.

CASTERNERBIE LH :

Depuis 1385 cet emplacement est répertorié comme habitat. Il semble que cette bâtisse date de la fin du 15^{ème} ou du début du 16^{ème} siècle. Actuellement transformée en grange par

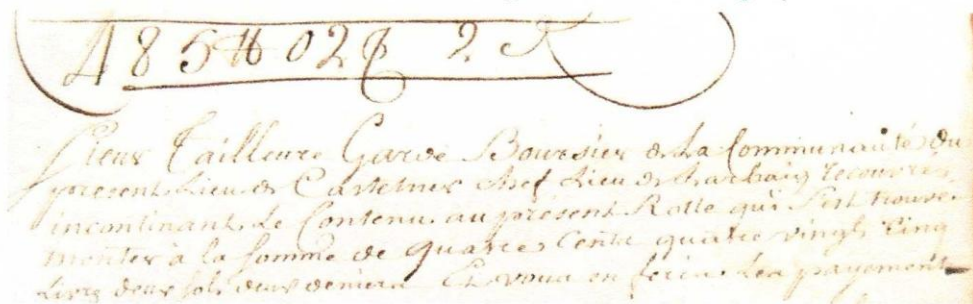


démolition de son mur à l'est, puis, pose d'un portail à deux vantaux. En regardant de près son ancienne façade, exposée au sud, on voit trois ouvertures bouchées : deux fenêtres disposées de chaque côté de la porte. Cette petite maison est typique de l'époque. Une entrée centrale, la cuisine à droite avec la cheminée, la pièce à vivre et une pièce à gauche pour dormir. En face de l'entrée un escalier pour monter au grenier servant à stocker les céréales, les semences etc., le dessous des marches recevant les salaisons, le vin etc.

A remarquer le linteau de la porte décoré d'une "acolade" sculptée.

TAILHEURE : n°93

Depuis quand une maison est implantée à cet endroit ? Peut-être depuis le milieu du 16^{ème}. On trouve un Jean Talhure né et mort à Castetner (1728-1811). Le 23 avril 1774 le Sieur Tailleure est Garde Boursier du Larbaig, (*Communauté des villages de la vallée du Laà dont Castetner est le chef-lieu «capdhùlh»*) dans le dénombrement de 1776 la maison figure avec l'orthographe Tailleure. La maison a pris le nom de l'habitant, lui-même ayant le nom de sa fonction à savoir percevoir l'impôt de la taille : la « *tailleure* ». Elle correspondait à l'impôt foncier de nos jours. (ADPA 2J313)



Cette maison est plus longue que celle de *Castetnerbielh*, mais sa façade, plein est, possède la même structure, son aménagement intérieur est similaire. Le grenier est plus volumineux car les pans du toit sont plus pentus. Les linteaux des ouvertures sont arrondis, la clé du linteau de la porte est datée 1820. Nous sommes sous Louis XVIII, époque de la Restauration, la mode n'est plus aux linteaux droit du 1^{er} Empire. En ce début du 19^{ème} elle a été agrandie vers l'ouest en forme de L inversé.



La grange a été agrandie dans les années d'après la seconde guerre mondiale (1946-1950). Cette photo de 1993 montre que les pans du toit sont dissymétriques. A l'origine le pan de droite était aussi pentu que celui de gauche. La forme du toit était plus harmonieuse et l'étanchéité bien meilleure par vent-pluie de sud ou de sud-ouest. La grande porte était moins large, le linteau était une pièce de bois et ses portants de pierres taillées. Quelques unes ont été réemployées pour les montants d'une petite porte nouvelle cachée par le mur de clôture.

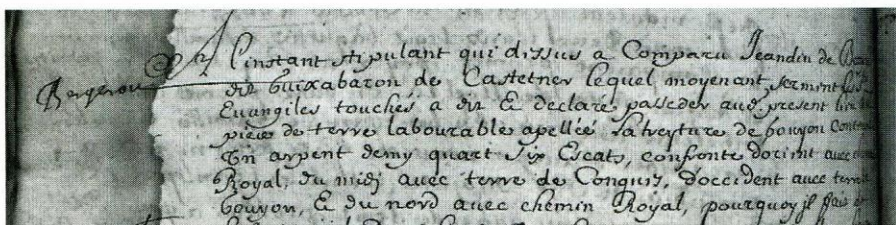
La grange a été agrandie dans les années d'après la seconde guerre mondiale (1946-1950). Cette photo de 1993 montre que les pans du toit sont dissymétriques. A l'origine le pan de droite était aussi pentu que celui de gauche. La forme du toit était plus harmonieuse et l'étanchéité bien meilleure par vent-pluie de sud ou de sud-ouest. La grande porte était moins large, le linteau était une pièce de bois et ses portants de pierres taillées. Quelques unes ont été réemployées pour les montants d'une petite porte nouvelle cachée par le mur de clôture.

GUICHEBAROU :

Ce nom de maison est présent de Fébus à aujourd'hui avec des variantes orthographiques. Les bâtiments ont subi des transformations au cours des siècles, ses propriétaires en portent toujours le nom à notre époque. Nos actuelles connaissances généalogiques prouvent la succession de père en fils depuis 1764 soit 7 générations.

En 1385, deux maisons (*foecs vius*) sont habitées par des Guixebaroo celle de *Brasquin Guixebaroo* et celle d'*Aramonet de Guixebaroo*. Est-ce que les terres auraient gardé le nom du présumé ancien propriétaire le Baron de Guiche ? Sont-ils des serfs affranchis, de longue date ou récemment, ayant reçu une terre en dotation de la part d'un Vicomte du Béarn ? A leur nom de baptême ils ont ajouté le nom de la terre sur laquelle est bâtie la maison dont ils ont la jouissance.

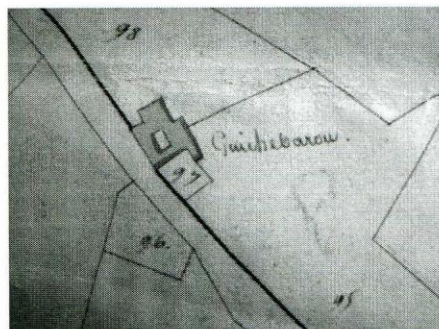
L'affranchi pouvait vendre terre et maison ou les transmettre à ses descendants, il devenait vassal du vicomte, lui devait le cens (l'impôt), était soumis à sa justice et à sa banalité (obligation, non gratuite, de se servir du four, du moulin, du pressoir etc.). Libre de disposer de son "bien" il peut être destitué de ses droits et jeté hors de sa maison pour n'avoir pas entretenu correctement la terre dont il avait été doté. Extrait du Bulletin n°1 page 6 de MCLVL. Les "entre parenthèses": NDR.



Au dénombrement du 18 mai 1675 (Louis XIV) un Jeandin de Guichabaron fait partie des habitants réunis auprès des autorités royales. On trouve un Jeandin de Bergerou dit

Guixabaron propriétaire "d'une pièce de terre labourable apellée Latreyture de Gouyon". Est-ce le même ? Et pour nous embrouiller un peu plus, "Jean de Laugar [...] procureur de Dame Diane de Laugar épouse de Me Jean de Brosser Conseiller du Roy[...] a dis que la Dame de Laugar possède au dit présent lieu, une maison, grange, jardin, boys et touya en un enclos apellé de **Guixabaron** contenant dix huit arpents et demi, treize escats [...]. Le Jeandin de Bergerou dit Guixabaron exploite-t-il et habite-t-il la propriété de Dame de Laugar ? Où habite Jeandin de Guichabaron qui possède une terre qui jouxte la propriété de Dame de Laugar ?

Au dénombrement du 11 novembre 1776 (Louis XVI) un Pierre Guichebaron fait partie des habitants de Castetner en tant que "nottables de la communauté". Fait étonnant dans ce terrier il n'y a aucune maison ou terre recensée sous ce nom ! Est-ce un oubli volontaire ou non ? Manque-t-il une ou des pages au terrier ? Un autre document (Jean Caput SSLA 1966) permet de savoir qu'il y a bien une maison Guichebaron à Castetner puisque lors de l'épizootie 1774-1775 cette ferme a perdu 2 vaches, 2 veaux et 2 génisses.



En 1812 la maison est toujours là sous l'orthographe **GUICHEBAROU**. Il a perduré jusqu'à nous. Grâce au cadastre napoléonien on constate qu'elle a été restructurée.

Comparons le plan et la photo prise 200 ans après.

On constate qu'un bâtiment a été détruit ouvrant la cour directement sur le chemin. La clef de la voussure du portail de la grange porte la date de 1821. La génoise court le long du toit du corps principal mais aussi de l'appentis. On aperçoit l'emplacement du four à pain au bout de l'appentis. (Doc ADPA) Photos et Texte Maurice Rathier.



CASTETNER : PERSISTANCE DES NOMS DE MAISONS AU COURS DES SIÈCLES

1385	1675	1776	1812	2012
Dénombrement Gaston Fébus 25 feux vifs 7 sans feu	Dénombrement Louis XIV Castetner 18 mai habitants réunis	Dénombrement Louis XVI 62 maisons répertoriées	Cadastre napoléonien 54 maisons répertoriées	Avril: 71maisons dont 42"neuves" et 29 du plan napoléonien
Barlet	Bernard de Barleton Pierre de Chalire Jean de Cauhaper Jean de Habas	Arnaud Lassègues Lassègues Barlet d'en bas Barlet d'en haut Barletton Chalire Cauhapé Habas Cambran Tuillier Bellocq	Lassègues Barlet Debat <i>Barlet Dessus</i> Challire Cauhapé Nabas Daubagnaà Camgran Tuilerie Teulère <i>Borde</i> Bellocq <i>Cabanne</i> Guichebarou Lapouble Gouyou <i>Cabanné</i> <i>Gassiau</i> Loustau Bourdau Bellecave Gauyacq <i>Hourquet (2)</i> Pourrut Bourdette	Lassègues Barlets <i>Bas</i> Chalyre <i>Cauhapé</i> Habas Cambran Teulère Guichebarou La Pouble L'Oustau Gauyacq
Guixebaroo(2)	Jeandin de Bergerou dit Guixabaron Jean de Lapouble Pierre deGouyon	Guichebaron Lapouble Lavigne Gouyou Vignasse Cabané Cassiaü Lacoste Mirassou Loustau Bourdiü Bellecave Gauyacq Hourquet Pourrut Bourdette Guilhembarnard	Guichebarou Lapouble Gouyou <i>Cabanné</i> <i>Gassiau</i> Loustau Bourdau Bellecave Gauyacq <i>Hourquet (2)</i> Pourrut Bourdette	Guichebarou La Pouble L'Oustau Gauyacq
<i>Cassio de Braco</i>	Pierre de Bellecave Jean deGauyacq Jean de Hourquet Jean de Labordette dit Pourrut J Guilhembarnard	Cassiaü Taillure Hourcade Plaà Hou Brascq Brascq Cadet Touya Laplace Hiarot Paillassé Andriü Daban Barrué Haü Laubièrre	Tailheure Hourcade Plaà <i>Hou</i> Brasc	Tailheure <i>Hourcade</i> Plaà
<i>Peyroo deu plaa</i>	Jean de Hourcade Pierre de Pla Pierre de Hou Isaac de Brascq	Hourcade Plaà Hou Brascq Brascq Cadet Touya Laplace Hiarot Paillassé Andriü Daban Barrué Haü Laubièrre	Tailheure Hourcade Plaà <i>Hou</i> Brasc	Tailheure <i>Hourcade</i> Plaà
<i>Santz de Bracq</i>	Isaac de Brascq	Brascq Brascq Cadet Touya Laplace Hiarot Paillassé Andriü Daban Barrué Haü Laubièrre	Touya <i>Hiarot</i>	Touya
<i>P deu Laplace</i>	Ch de Laplace	Touya Laplace Hiarot Paillassé Andriü Daban Barrué Haü Laubièrre	Touya <i>Hiarot</i>	Touya
<i>Davant Sentz</i>	Jean de Barruer	Daban Barrué Haü Laubièrre	Daban Barrué Hillaire Loubière	Daban <i>Brincas</i> <i>Hillaire</i> <i>Salle des Fêtes</i>

CASTETNER : PERSISTANCE DES NOMS DE MAISONS AU COURS DES SIÈCLES

	1385	1675	1776	1812	2012
		Navarrot dit Gastou Bellecave dit Chicou Ch de Mousquès JeanCoayrefourcq le forgeron	Bayle Gastou Chicou Mousquès Coayrefourcq Senson Capelle Massoué	Bayle Gastou Chicou Mousquès	<i>Gastou Chicou Mousquès</i>
		Isaac de Sarrail	Mieyou Castetnibelh	Massoué Macoï	<i>Castetnerbielh</i>
Casteg-Ner-Bielh		Daniel deBouhaben dit Castetnerbiel François deMeyniot	Menyot Lalanne Baure Presbitérialle	Casteinbielh Menyot Baure Presbytaire	<i>Mingeot Hau (Paigt) Tredgeu</i>
Caperaa		Arnaud de Baure Arn. de Catriulet le curé Bern. de Crampot	Crampot Mignou Bordenave Andribet Trouilh	Crampot Mignou Bordenave Andribet Trouilh Lasbistes Camdebaig	<i>Crampot Mignou Bordenave</i>
		David de Bordenave			
		Pierre de Labistes			
		Et aussi :	1776 -1812 est la période où le village comporte le plus de maisons anciennes.	<i>La plupart des maisons disparues entre 1812 et 1950 étaient excentrées par rapport au chemin principal de la crête (NOMS EN ITALIQUE)</i>	(NOMS EN ITALIQUE) <i>Noms de maisons anciennes existantes mais non imprimés sur la carte.</i>
		Jean de Forcade Pierre d'Armagnac Jean de Montagne Jean de Larrouyat Pierre d'Ibarcq Jean de Bergebiel et quelques noms illisibles.			

Sur les 32 noms
cités en 1385
9 sont 'situables'
dont les 4 en
écriture **DROITE**
sont probables.



Maison Tredgeu
n°136
Ancien
Presbytère
Toit en forme
de mitre
d'évêque



Maison Tredgeu, ancien presbytère avec son toit en forme de mitre, propriétaire actuel Jean et Bernadette Lahlé



Linteau de la maison Chalire datant de 1670



maison Castet-Ner-Bielh dont l'existence était connue en 1385



Maison Chicou du XVI- ième siècle, propriétaires actuels Patrick et Claudine Quenot



Maison ancienne et sa grange, propriétaire actuel, Monsieur Bordes.

Ce texte et les photos sont en partie extraits du Bulletin n°9 de la Mémoire du Canton de Lagor et de la Vallée du Laà.

Vous pouvez contacter l'association à l'adresse suivante :

M.C.L.V (Mémoire du Canton de Lagor et des Vallées)

5 chemin de Haderne 64300 LOUBIENG

Site : www.mclvl.fr